

Alimentation et activité physique : privilégier le partenariat

Être informé, c'est la clé



Sondage Alimentation et activité physique : rapport
final 2016

Étude mandatée par l'Association suisse des sources
d'eaux minérales et des producteurs de soft drinks
pour le groupe d'information Boissons rafraîchissantes

Équipe de projet

Lukas Golder, politologue et expert en médias

Cloé Jans, politologue

Stephan Tschöpe, politologue

Alexander Frind, analyste de données

Johanna Schwab, secrétariat et administration

Sommaire

1	L'ESSENTIEL EN BREF	4
	Base des données	4
	Résultats les plus significatifs.....	4
	Valeurs globalement stables avec de légers changements	4
	Importance accordée à un mode de vie sain	7
	Contribution et mesures des différents acteurs	10
	Conclusion.....	13

Berne, le 23 août 2016
Copyright by gfs.bern

1 L'essentiel en bref

Base des données

Les résultats du sondage Alimentation et activité physique reposent sur une enquête représentative menée auprès de 1008 votants en Suisse, dont 20 % ont été interrogés sur téléphone portable sur la base d'un échantillon « dual frame ». Tous les participants ont été sélectionnés et interrogés selon une procédure « Random Digit Dialing (RDD) ». Cette méthode est décrite en détail en annexe. L'enquête a été effectuée par téléphone par l'institut de recherche gfs.bern entre le 22 février et le 10 mars 2016. L'erreur statistique imputable à la taille de l'échantillon de chaque groupe interrogé est de 3,1 %. Avec 1008 personnes interrogées et une valeur indiquée de 50 %, la valeur effective se situe entre 46,9 % et 53,1 % à un taux de probabilité de 95 %. La zone d'incertitude statistique s'étend lorsque les affirmations sont formulées pour des sous-groupes de taille inférieure. Le questionnaire se fonde sur celui des deux dernières années et a été finalisé avec le client.

Résultats les plus significatifs

Valeurs globalement stables avec de légers changements

De manière générale, les valeurs de la population suisse en âge de voter se confirment sur les questions touchant à l'alimentation en 2016 (v. graphique 1 ci-dessous) :

- dans la lutte contre le surpoids, on note une nette préférence pour la responsabilité individuelle par rapport aux mesures étatiques ;
- en matière de denrées alimentaires, le facteur qualité l'emporte nettement sur le facteur prix ;
- une alimentation responsable et saine passe avant une alimentation axée sur le plaisir ;
- l'orientation des comportements alimentaires doit passer avant tout par l'information et la sensibilisation plutôt qu'à coup de lois et d'impôts.

De manière générale, les valeurs des Suissesses et des Suisses restent relativement stables sur les trois années observées. On n'observe pas de gros écarts pour les valeurs moyennes. Il convient néanmoins de souligner quelques tendances qui, pour être fines, n'en sont pas moins claires. Elles sont signalées dans le graphique 1 par une flèche qui indique l'orientation de la tendance pour chaque valeur séparément. Dans l'ensemble, il en résulte un léger glissement en direction d'un plus grand interventionnisme. La valeur correspondante a diminué par rapport à l'année précédente et s'oriente légèrement vers un rôle accru de l'État (moyenne pour l'ensemble des personnes interrogées : 7,1, soit -0,3 par rapport à 2015). La tendance est confirmée par un léger mouvement de la préférence mise sur l'information et la sensibilisation vers les impôts et la législation (2,6, +0,2 par rapport à 2015). La valeur demeure toutefois à un bas niveau. Dans le couple qualité-prix, on observe un léger développement en faveur de denrées alimentaires bon marché malgré la priorité confirmée pour un haut degré de qualité (7,0, -0,3 par rapport à 2015). La valeur qui mesure le facteur plaisir par rapport au facteur santé en matière alimentaire demeure inchangée. Avec une marque de 6,1 (exactement comme l'année passée), les Suissesses et les Suisses font preuve d'une grande constance sur ce point.

Quelle société sur les questions d'alimentation : tendance – valeurs moyennes

« Quel genre de société souhaitez-vous lorsqu'il s'agit de sujets portant sur l'alimentation? Dites-moi ce que vous préférez en exprimant votre choix sur une échelle de 0 à 10. Vous pouvez nuancer votre opinion en utilisant les valeurs comprises entre ces deux extrêmes. »

Mesures étatiques vs responsabilité individuelle des consommateurs* "... une société qui lutte contre le surpoids par des mesures étatiques ou une société où la lutte contre les problèmes de surpoids est considérée comme relevant de la responsabilité? 0 = mesures étatiques, 10 = responsabilité individuelle"

Information et sensibilisation vs impôts et lois "... une société qui mise sur l'information et l'instruction des consommateurs ou une qui dirige le comportement alimentaire par la fiscalité et la législation? 0 = l'information et l'instruction, 10 = la fiscalité et la législation"

Aliments bon marché vs aliments de qualité "... une société qui consomme dans la mesure du possible des produits alimentaires bon marché ou une société qui consomme des aliments le plus possible de qualité? 0 = bon marché, 10 = plus possible de qualité"

Plaisirs et saveurs vs conscience et orientation santé "... une société où manger et boire représente quelque chose de prioritaire appartenant au monde des plaisirs et saveurs ou une société où boire et manger relève d'une attitude en toute conscience et orientée santé. 0 = plaisirs et saveurs, 10 = conscience et orientée santé"

En valeurs moyennes des votants



© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000), *Q posée depuis 2015

Afin de dresser un tableau complet des valeurs de la population sur les thèmes de l'alimentation et de l'exercice physique, nous avons aussi demandé aux personnes interrogées leur degré d'adhésion à une série d'affirmations. Les constats faits par rapport aux valeurs décrites plus haut se reflètent également dans la tendance qui se dessine sur la base des réponses données. Une analyse factorielle permet ensuite de cibler les différentes affirmations explicites des personnes interrogées conformément à leur signification sous-jacente. En l'occurrence, une répartition en six familles de déclarations matériellement distinctes se dégage ; la grille qui en résulte se révèle très utile pour l'analyse du développement l'attitude et des valeurs de la population (v. graphique 2 ci-dessous)¹.

Facteur 1 : « Le bien-être par la discipline » Le premier facteur réunit les affirmations qui établissent certes un lien entre un mode de vie sain et le bien-être individuel, mais précisent en même temps qu'un tel changement de mode de vie reste de la responsabilité de chacun. Il s'agit d'affirmations qui embrassent la thématique de l'alimentation et de l'exercice physique dans son ensemble. L'assentiment recueilli par ce genre d'affirmations est quasi général et ne peut guère plus augmenter.

Facteur 2 : « Critique des produits » Le deuxième facteur rassemble les affirmations qui témoignent d'une approche différenciée des produits. L'accent n'est pas mis sur la fabrication de tous les produits ou sur une critique adressée à la branche dans son ensemble. C'est l'utilisation d'additifs artificiels et leurs effets qui sont la cible en l'occurrence.

Facteur 3 : « Mode de vie alimentation et activité physique » Les affirmations regroupées dans ce facteur voient dans une alimentation saine et un exercice physique suffisant une question de mode de vie. Librement transposé, le postulat est le suivant : « Qui s'informe suffisamment sur l'alimentation et prend du temps pour bouger n'a pas de problèmes ». Les affirmations de ce facteur suscitent une forte adhésion en 2016 (74 % en moyenne), mais on ne note pas (encore) de véritable tendance.

¹ Pour de plus amples explications concernant la méthode de l'analyse factorielle et de la construction de la présente typologie de facteurs sur la base des affirmations soumises dans le cadre de l'enquête, voir tableau 2 en annexe.

Facteur 4 : « Responsabilité individuelle pour les habitudes alimentaires » Le facteur 4 met l'accent sur (et plaide pour) la responsabilité individuelle dans les questions d'alimentation. Comme pour l'évolution des valeurs présentées dans le graphique 1 ci-dessus, une très nette majorité des votants estime toujours que, concernant le choix d'une alimentation saine et équilibrée, la responsabilité individuelle prime l'interventionnisme. L'adhésion aux affirmations de ce facteur diminue toutefois quelque peu par rapport à l'année précédente. On n'observe néanmoins pas non plus de tendance claire ici.

Facteur 5 : « La branche prend ses responsabilités » Les affirmations qui mettent globalement l'accent sur la responsabilité du secteur des denrées alimentaires et des boissons recueillent un assentiment en hausse constante. Cela dit, il est important de comprendre qu'il ne s'agit pas ici d'affirmations connotées négativement. Au contraire : une majorité estime que la diversité de l'offre est une condition d'une alimentation équilibrée et que le secteur des denrées alimentaires apporte une contribution essentielle par la diversité de ses produits. Dans ce sens, le facteur 5 reflète le regard porté globalement sur la branche. Certes, certains produits sont jugés d'un œil critique (facteur 2), mais, aux yeux des personnes interrogées, la branche dans son ensemble prend ses responsabilités en proposant un large éventail de produits et en donnant ainsi aux Suissesses et aux Suisses la possibilité de faire leurs propres choix.

Facteur 6 : « Critique du tapage autour de la santé » Enfin, un dernier groupe d'affirmations émerge, qui tournent autour de la critique générale contre la « tyrannie de la santé », représentée par des affirmations comme « On fait bien trop de bruit au sujet de l'alimentation et de la santé » ou « Les autorités veulent interdire le plaisir ». Ce type d'affirmations n'est dans l'ensemble pas apte à réunir une majorité, mais représente en moyenne environ 40 % des votants. L'évolution en direction d'un renforcement de la critique de cette « tyrannie de la santé » telle qu'on en avait observé les prémices entre 2014 et 2015 ne s'est pas confirmée cette année.

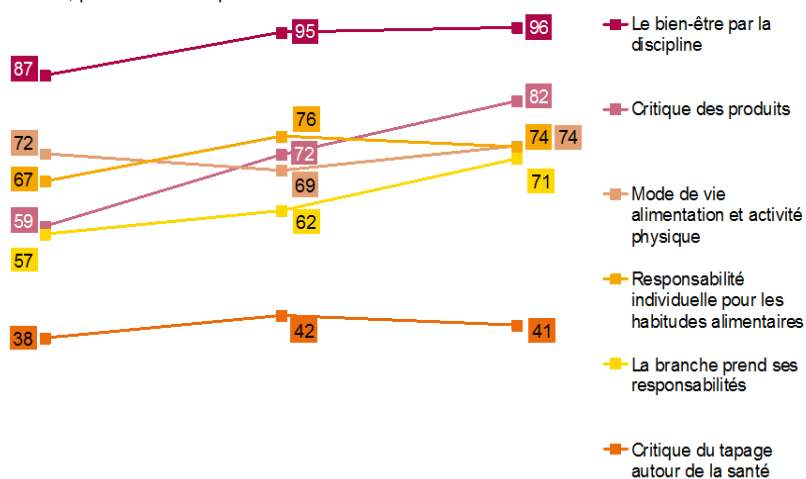
Graphique 2

Alimentation et activité physique : facteurs et tendance

«Voici quelques affirmations concernant l'alimentation et le mouvement que nous avons rassemblées. Veuillez me dire en ce qui vous concerne si celles-ci sont entièrement pertinentes, assez pertinentes, peu pertinentes ou pas du tout pertinentes? Si vous ne pouvez pas donner votre avis sur une affirmation, dites-le moi tout simplement»

«Voici quelques affirmations concernant l'alimentation que nous avons rassemblées. Veuillez me dire en ce qui concerne les idées suivantes si pour la Suisse, vous êtes entièrement d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune d'elles»

en % des votants, part entièrement/plutôt d'accord



© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Importance accordée à un mode de vie sain

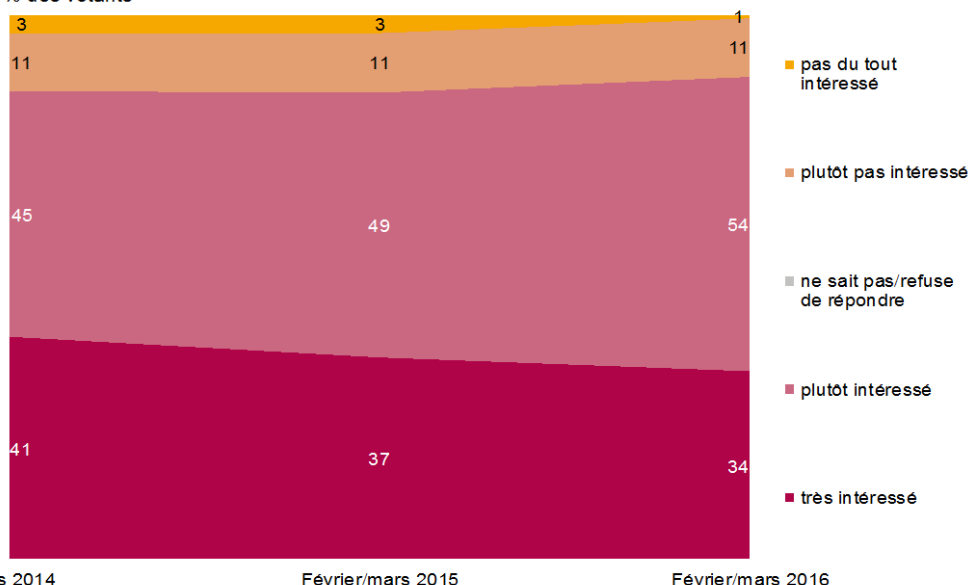
Les thèmes tournant autour de l'alimentation et de l'activité physique, en prise directe avec le quotidien, suscitent tout naturellement un grand intérêt. De manière constante, largement plus de 80 % des personnes interrogées déclarent tout au moins un certain intérêt pour ces questions (proportion « très/plutôt intéressé »). Cette proportion a légèrement augmenté depuis le début du sondage (+2 points de pourcentage, changement dans les limites de l'erreur d'échantillonnage). Face à une telle adhésion générale, il convient aussi de cibler le regard sur les indicateurs « durs ». Il en ressort que la proportion de personnes déclarant un intérêt clairement affirmé pour les questions touchant à l'alimentation et à l'exercice physique (uniquement la part des « très intéressés ») recule lentement mais de manière constante depuis les débuts du sondage, passant de 41 % en 2014 à 37 % en 2015 et à seulement 34 % en 2016.

Graphique 3

Intérêt pour le thème alimentation et activité physique : tendance

« Dans quelle mesure le thème de l'alimentation et du mouvement vous intéresse-t-il ? Êtes-vous personnellement très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé ?

en % des votants



Mars 2014

Février/mars 2015

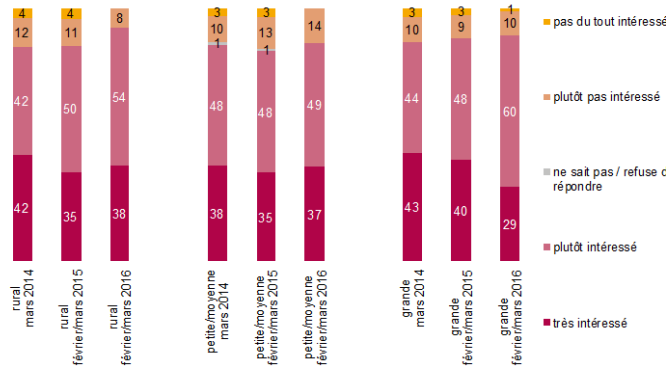
Février/mars 2016

© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

L'intérêt manifesté pour les thèmes touchant à l'alimentation et à l'activité physique (proportion très/plutôt intéressé) s'inscrit aussi légèrement à la hausse ou reste constant lorsque l'on considère les sous-groupes socioéconomiques et démographiques. Cependant, ici encore, on observe un recul de la part des personnes clairement intéressées (proportion « très intéressé »). Ainsi, si la thématique reste largement portée et ancrée (tendance à la hausse), le groupe des personnes qui se penchent de manière approfondie sur ces questions tend plutôt à diminuer. On retrouve le même schéma dans les différents sous-groupes socioéconomiques et géographiques. Il est particulièrement frappant dans les grandes agglomérations, chez les votants dont la situation financière est moyenne, voire mauvaise, et chez les personnes en surpoids ou obèses (v. rapport final pour le graphique).

Intérêt pour le thème alimentation et activité physique par type d'habitat : tendance

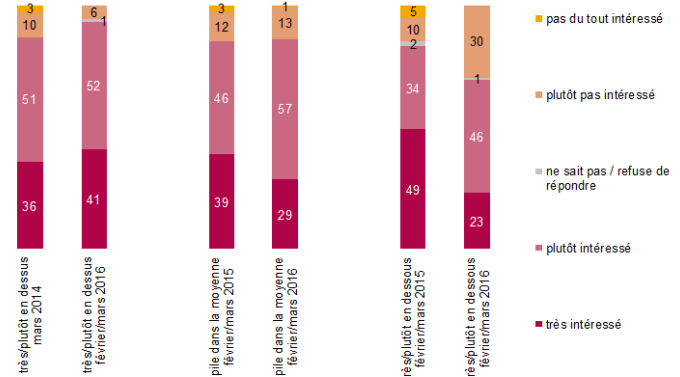
« Dans quelle mesure le thème de l'alimentation et du mouvement vous intéresse-t-il? Êtes-vous personnellement très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé? »
en % des votants



© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Intérêt pour le thème alimentation et activité physique selon la situation financière: tendance

« Dans quelle mesure le thème de l'alimentation et du mouvement vous intéresse-t-il? Êtes-vous personnellement très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé? »
en % des votants



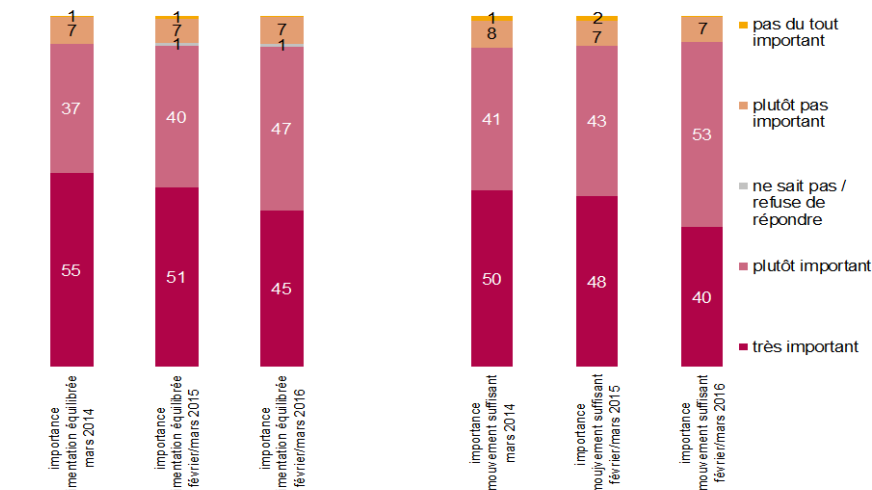
© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Conformément à la baisse observée de la part des personnes manifestant un intérêt clairement déclaré pour les questions touchant à l'alimentation et à l'activité physique, la part de celles qui estiment qu'une alimentation équilibrée assortie d'une activité physique suffisante est très importante est aussi en recul. Ici aussi, l'importance ressentie suit des schémas sociodémographiques comparables (formation, revenu, sexe). Et ici encore, l'importance baisse de manière globalement plus systématique pour les personnes en surpoids ou adipeuses que pour les personnes en situation pondérale normale. Mais il faut aussi préciser que l'importance accordée de manière générale à ces thèmes (proportion très/plutôt intéressé) reste constante et quasi généralisée dans la société.

Importance d'une alimentation équilibrée et d'un exercice suffisant : tendance

« Quelle importance revêt pour vous une alimentation équilibrée? Est-ce pour vous... »
« Suffisamment de mouvement, quelle importance y accordez-vous personnellement? Est-ce pour vous... »

en % des votants

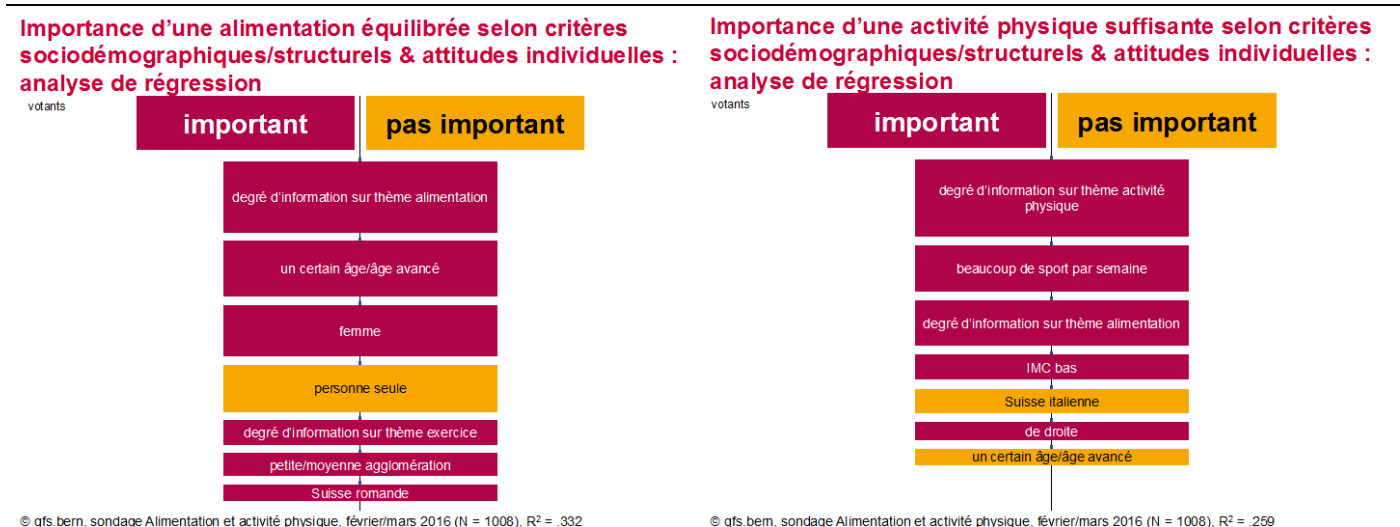


© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Les facteurs qui sont les moteurs essentiels de l'importance ressentie d'un mode de vie sain ont été déterminés sur la base de deux analyses de régression multiple (pour les détails concernant la méthode d'analyse par régression multiple, v. rapport final, chap. 2.3 « Berichterstattung und Datenanalyse » et 3.1 « Stellenwert eines gesunden Lebensstils »). Un facteur ressort en particulier : plus une personne se sent informée concernant l'alimentation et l'activité physique, plus un mode de vie sain sera important pour elle. D'autres éléments comme l'âge, le sexe ou la situation familiale jouent manifestement aussi un rôle.

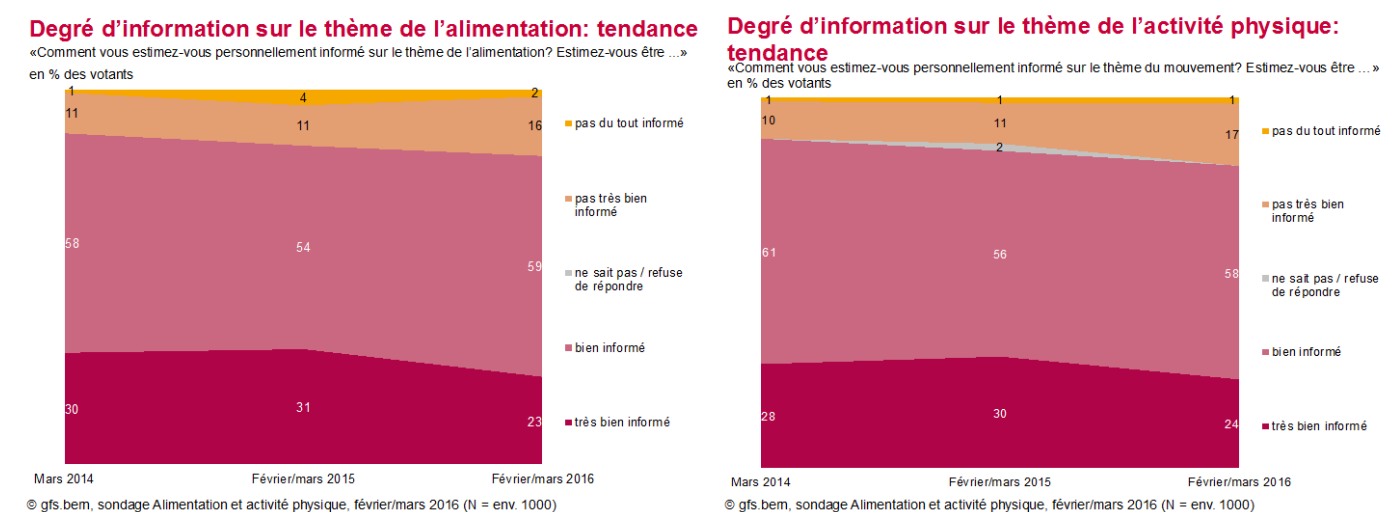
Les modèles montrent en outre que, au-delà du degré d'information, l'importance d'une alimentation équilibrée (v. graphique 6, figure de gauche) est essentiellement déterminée par des critères démographiques et structurels. Au-delà de l'âge, le sexe, la situation familiale ou l'habitat jouent un rôle. Pour l'importance attribuée à une activité physique suffisante (v. graphique 6, figure de droite), il semble que ce sont plutôt le mode de vie et l'attitude individuelle qui sont déterminants : la personne qui fait beaucoup de sport, qui est (déjà) svelte et engagée politiquement plutôt à droite accorde une grande importance à une activité physique suffisante. Les modèles utilisés permettent d'expliquer une partie respectable des différences dans l'importance accordée à ces questions (R^2 à respectivement 0,33 et 0,26), mais il est aussi clair que d'autres facteurs hors modèles jouent aussi un rôle.

Graphique 6



Compte tenu du rôle essentiel que joue le degré d'information dans l'appréciation de l'importance accordée aux questions touchant à l'alimentation et à l'activité physique, les évolutions décrites ci-après sont aussi évidentes que potentiellement problématiques. Le degré d'information sur les thèmes tournant autour de l'alimentation comme de l'activité physique n'a jamais été aussi bas qu'en 2016 (respectivement 23 % et 24 %) et la proportion des personnes déclarant être pas très bien voire mal informées n'a jamais été aussi élevée.

Graphique 7



Aujourd'hui, légèrement plus de la moitié des votants peuvent se souvenir d'avoir eu des discussions en relation avec l'alimentation et l'activité physique au cours des 12 derniers mois. Après le pic de 2015, cela correspond un léger recul de 4 points de pourcentage. Le thème de l'exercice physique et du sport reste la question centrale et a même gagné en importance depuis l'année dernière. En raison du nombre particu-

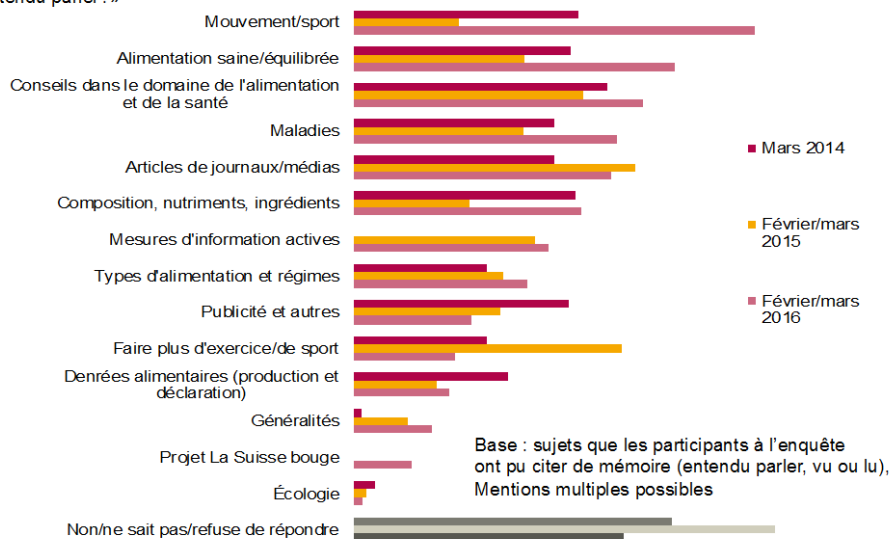
lièrement élevé de réponses citant le projet « La Suisse bouge », un projet de Coop visant à promouvoir l'activité physique et une alimentation saine, ces réponses sont présentées de manière distincte. Après un creux en 2015, les mentions de souvenirs de discussions autour d'une alimentation équilibrée, de conseils concernant l'alimentation et la santé et de maladies comme l'adiposité et le diabète sont à nouveau plus fréquentes.

Le retour de la thématique des ingrédients et de la composition des denrées est aussi particulièrement frappant (mention en 6^e place dans le graphique de droite), surtout dans le contexte de la montée de la critique adressée aux produits. Ce thème est toujours jugé de manière très ou plutôt positive par une majorité des votants (de l'ordre de 60 %), qui le considèrent comme étant le plus important. Néanmoins, la part des jugements négatifs a clairement augmenté (près de 30 %, voir graphique 36 du rapport final). Sont mentionnés par exemple les additifs dans la nourriture et les édulcorants artificiels, et l'épisode du morceau de plastique dans un Mars a manifestement marqué les esprits. Le nombre des votants qui se souviennent avoir participé activement à une discussion sur un thème donné et l'ont décrit comme étant le plus important (v. graphique 8) est souvent inférieur à 50, ce qui fait que les analyses sont plutôt de nature qualitative que quantitative. C'est aussi le cas pour les discussions autour de la thématique des ingrédients et de la composition des denrées alimentaires. Il n'en reste pas moins que ces constats viennent à l'appui de ce qui se dessinait déjà à travers les affirmations (v. graphique 2) et doivent de ce fait être considérés comme des pièces qui viennent s'ajouter au puzzle qui permet de mieux comprendre le paysage thématique actuel.

Graphique 8

Sujets retenus en lien avec l'alimentation et l'activité physique : tendance

«Vous en souvenez-vous? Qu'avez-vous exactement entendu, vu ou lu? Y a-t-il un autre sujet dont vous avez entendu parler?»



© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (n = 532)

Contribution et mesures des différents acteurs

Lorsque l'on demande aux votants qui sont les acteurs qui peuvent aujourd'hui en Suisse apporter la plus grosse contribution pour une alimentation équilibrée et une activité physique suffisante, ce sont le consommateur lui-même, sa famille et ses amis, ainsi que les écoles qui sont cités en premier. En queue de classement, de manière toute aussi constante que le top 3, viennent les employeurs, le secteur des boissons et le monde politique. Pourtant, ce sont précisément vis-à-vis de ces trois acteurs que l'on observe la plus grosse croissance moyenne des attentes depuis 2015 et même

2014. La contribution de ces acteurs devient donc toujours plus importante et positive aux yeux des votants.

La population souhaite donc plus que jamais que les milieux économiques et politiques participent aux efforts visant à promouvoir une société qui encourage un mode de vie sain. Les mesures dites molles, comme la promotion de la transparence et de la clarté pour les produits, demeurent celles qui jouissent de la plus forte adhésion, qui de plus va s'élargissant. Au-delà des erreurs d'échantillonnage, la mesure consistant à réduire la taille des portions pour les denrées alimentaires « malsaines » (66 %, +14 points de pourcentage) ou à en augmenter les prix (30 %, +8 points de pourcentage) recueille aussi une approbation croissante. Pour cette dernière mesure, le soutien reste toutefois limité à une claire minorité. Il apparaît en revanche pour la première fois qu'une majorité des votants ne veut plus que les milieux économiques n'entreprennent rien activement.

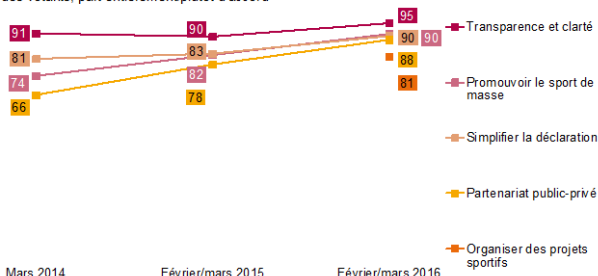
Graphique 9

Mesures économie/producteurs alimentaires : tendance (1/2)

«Différentes idées ont cours sur la manière dont l'industrie ou les fabricants de produits alimentaires pourraient agir pour favoriser une alimentation équilibrée ou suffisamment de mouvement. Veuillez me dire en ce qui concerne les idées suivantes si pour la Suisse, vous êtes entièrement d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune d'elles.»

- Transparence et clarté** «Informer de manière transparente et compréhensible sur la consommation de leurs produits.»
- Simplifier la déclaration** «Simplifier la déclaration des propriétés nutritionnelles sur les produits.»
- Promouvoir le sport de masse** «Favoriser le sport de masse.»
- Partenariat public-privé** «Mettre en œuvre des projets favorisant les bonnes habitudes alimentaires en association avec l'État.»
- Organiser des projets sportifs** «Organiser eux-mêmes des projets sportifs ciblant le sport de masse.»

en % des votants, part entièrement/plutôt d'accord



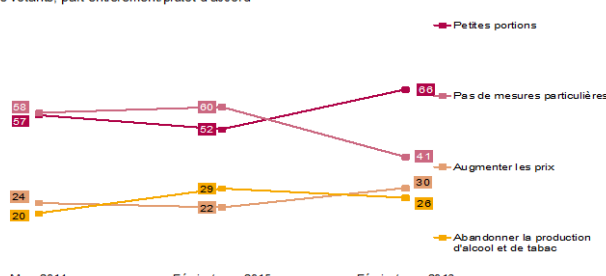
© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Mesures économie/producteurs alimentaires : tendance (2/2)

«Différentes idées ont cours sur la manière dont l'industrie ou les fabricants de produits alimentaires pourraient agir pour favoriser une alimentation équilibrée ou suffisamment de mouvement. Veuillez me dire en ce qui concerne les idées suivantes si pour la Suisse, vous êtes entièrement d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune d'elles.»

- Petites portions** «Ne proposer les produits alimentaires à teneur en glucides, sel et lipides qu'en petites portions.»
- Pas de mesures particulières** «Le monde économique ne doit rien faire activement, mais mettre les produits souhaités à la disposition des consommateurs.»
- Augmenter les prix** «Augmenter les prix des produits alimentaires à teneur en glucides, sel et lipides.»
- Abandonner la production d'alcool et de tabac** «Renoncer à la production de denrées d'agrément.»

en % des votants, part entièrement/plutôt d'accord



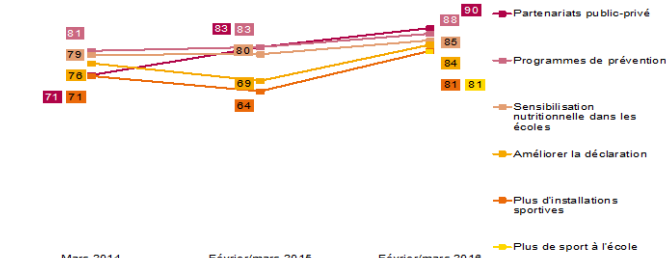
© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Le tableau est quelque peu similaire du côté des mesures prises par l'État. Les mesures déjà populaires, comme les programmes de prévention et de sensibilisation, ou la réalisation conjointe de projets avec les milieux économiques sous la forme de partenariats public-privé continuent de gagner en adhésion ; dans le même temps, les propositions comparativement plus draconiennes, comme les interdictions de publicité pour les enfants sont (à nouveau) plus largement soutenues (72 %, +11 points de pourcentage). Par ailleurs – c'est une première – une majorité peut imaginer que les denrées alimentaires saines soient subventionnées (part entièrement/plutôt d'accord). Des mesures extrêmes comme l'interdiction des denrées alimentaires malsaines ou l'introduction d'un impôt supplémentaire demeure une voie possible uniquement pour une minorité, qui se développe néanmoins au-delà de la marge d'erreur d'échantillonnage. Ici encore : ce qui n'est clairement plus souhaité en 2016, c'est un État qui se distancie de ces questions et n'entreprend rien activement. (43 %, -22 points de pourcentage).

Mesures État : tendance (1/2)

«Différentes idées ont cours sur la manière dont l'État pourrait agir pour favoriser une alimentation équilibrée ou suffisamment de mouvement. Veuillez me dire en ce qui concerne les idées suivantes si pour la Suisse, vous êtes entièrement d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune d'elles.»

- Partenariat public-privé** «Mettre en œuvre des projets favorisant les bonnes habitudes alimentaires en association avec l'industrie.»
- Programmes de prévention** «Programmes de prévention ciblés sur les groupes à risques.»
- Sensibilisation nutritionnelle dans les écoles** «Augmenter la part de l'éducation nutritionnelle dans les écoles.»
- Améliorer la déclaration** «Déclaration améliorée des propriétés nutritionnelles sur les produits alimentaires.»
- Plus d'installations sportives publiques** «Avoir davantage d'installations sportives publiques à disposition.»
- Plus de sport à l'école** «Développer l'enseignement de la gymnastique dans le cadre scolaire.»

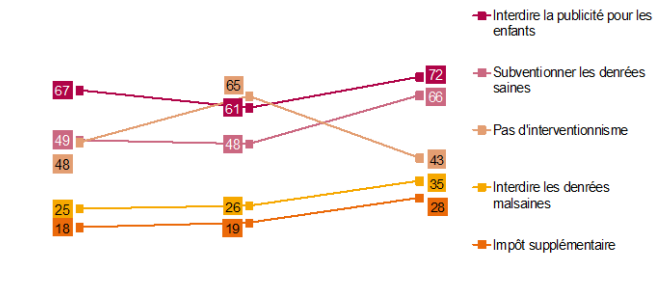


© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Mesures État : tendance (2/2)

«Différentes idées ont cours sur la manière dont l'État pourrait agir pour favoriser une alimentation équilibrée ou suffisamment de mouvement. Veuillez me dire en ce qui concerne les idées suivantes si pour la Suisse, vous êtes entièrement d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune d'elles.»

- Interdire la publicité** «Édicter des interdictions de publicité pour les produits alimentaires à teneur en glucides, sel et lipides, qui s'adressent directement aux enfants.»
- Subventionner les denrées saines** «Subventionner les aliments sains.»
- Pas d'interventionnisme** «L'État ne doit rien faire activement, mais laisser le consommateur décider en toute autonomie.»
- Interdire les denrées malsaines** «Interdire les aliments malsains.»
- Impôt supplémentaire** «Introduire un impôt supplémentaire sur les aliments à teneur en glucides, sel et lipides.»



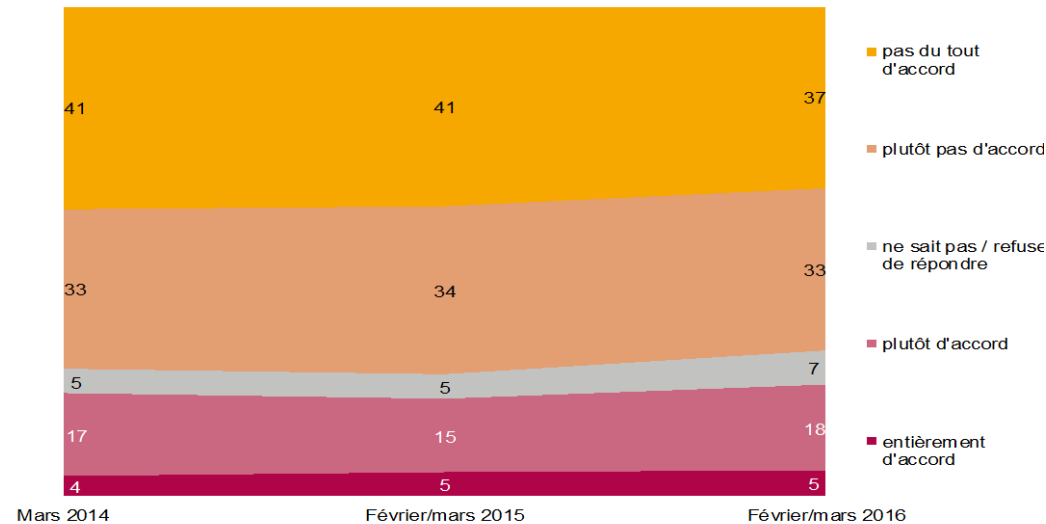
© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

La très faible adhésion, toutefois en légère hausse, aux mesures fiscales se manifeste aussi dans la question directe. Aujourd'hui, 23 % des votants sont favorables ou plutôt favorables à la taxation de denrées contenant du sucre, du sel ou des graisses. Il est bien possible que ce qui se passe en Angleterre, où une mesure dans ce sens est actuellement en discussion, ait influencé les réponses sur ce point.

Introduction d'un impôt sur les aliments à teneur en glucides, sel et lipides : tendance

«Dans d'autres pays, des impôts supplémentaires ont été introduits dans certain cas sur les denrées alimentaires à teneur en glucides, sel et lipides afin d'en gérer la consommation. Seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec l'introduction d'un tel impôt?»

en % des votants



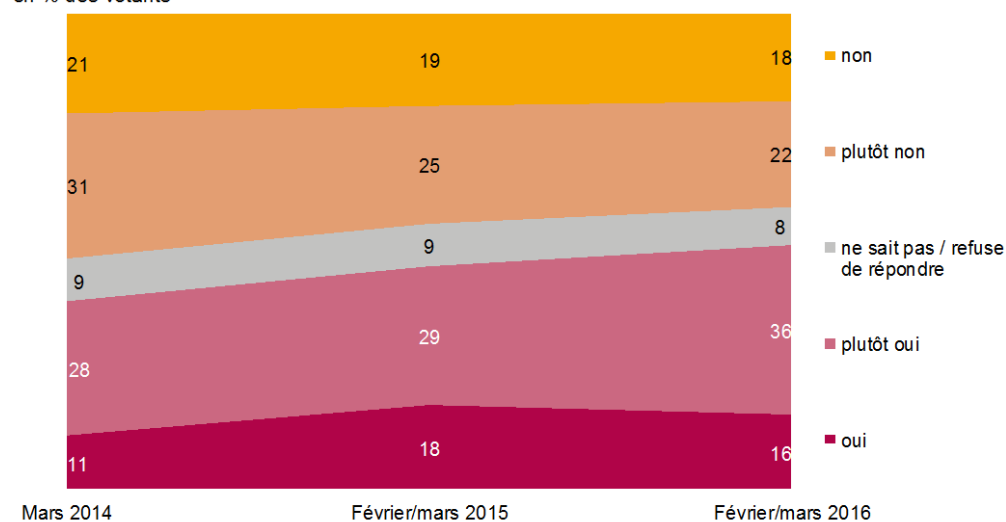
© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

Enfin, il est intéressant de constater que les votants souhaitent certes à nouveau davantage d'intervention de l'État, mais qu'ils sont en même temps plus nombreux à juger que l'État est déjà suffisamment engagé dans la lutte contre le surpoids. Concrètement, on observe cette année pour la première fois une courte majorité de 52 % des personnes interrogées qui estiment que les mesures en place sont largement ou plutôt suffisantes. D'où cette hypothèse : les votants ne souhaitent pas que l'État s'engage par des mesures limitées à la lutte contre le surpoids, mais qu'il centre son activité sur la sensibilisation, la garantie de la transparence et la collaboration avec l'économie pour mener des projets communs.

Les mesures de l'État contre le surpoids sont suffisantes : tendance

«Selon l'Office fédéral de la santé publique, plus d'un adulte sur trois et un enfant sur cinq se trouve en surpoids. Pensez-vous que les mesures étatiques mises en place sont suffisantes pour protéger la population contre le surpoids?»*

en % des votants



© gfs.bern, sondage Alimentation et activité physique, février/mars 2016 (N = env. 1000)

* avant 2016: «... presque un adulte sur trois et un enfant sur six ...»

Conclusion

Les constats faits dans le cadre du sondage Alimentation et activité physique permettent de formuler trois thèses.

Thèse 1 : Formes d'action de l'État et de l'économie

Les votants souhaitent aujourd'hui un engagement actif, commun et en partenariat de l'État et de l'économie. Un bon exemple est le projet « La Suisse bouge ». D'autres mesures dans cette direction ont de bonnes chances d'être bien accueillies par la population.

Thèse 2 : Transparence plutôt que plans diététiques

La Suisse reste un peuple svelte en comparaison mondiale. Il s'ensuit que, pour la majorité de la population, la lutte contre le surpoids n'est pas forcément la priorité dans les questions qui touchent à l'alimentation et à l'activité physique. L'important, c'est de favoriser la transparence et une prise de conscience générale par la sensibilisation et une vaste politique d'information.

Thèse de travail 3 : Être informé, c'est la clé

Les personnes qui se considèrent bien informées concernant l'alimentation et l'activité physique accordent aussi une importance accrue à un mode de vie sain. Sur ce point, le secteur des boissons et des denrées alimentaires peut apporter une précieuse contribution en s'engageant pour sensibiliser la population.